Insel der unsicheren Geborgenheit : die Schweiz in den Kriegsjahren 1914-1918 [Georg Kreis]

Autor(en): **Engel, Barbara**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Camisole de l'asile psychiatrique de la Waldau près de Berne

Bien sûr, on pensait que le commerce international liait les nations de telle façon qu'une guerre n'était plus possible. Mais il y avait aussi des gens comme Friedrich Engels, théoricien du socialisme et ami de Marx, qui prévoyaient dès 1887 une «guerre mondiale d'une ampleur et d'une violence inconnues jusqu'alors: huit à dix millions de soldats s'y entretueront.»

Le postulat des organisateurs de l'exposition quant à la «ferme croyance dans la paix et la sécurité» censée régner à cette époque est donc discutable. Par ailleurs, ce qui est vrai pour l'exposition l'est également pour le livre de Philipp Blom: ce n'est pas l'analyse, mais les impressions qui sont placées au centre. Et à ce titre, l'exposition est largement pourvue: cinq cents objets exposés cristallisent les sensations et les irritations de ces années, et ces pièces ne sont pas agencées selon un parcours linéaire mais plutôt de manière associative, comme un kaléidoscope à facettes. L'interprétation des rêves de Freud et la radiographie d'un caméléon, une camisole de force et le «Titanic», le féminisme et la musique dodécaphonique, les appareils de fitness et le génocide au Congo belge, Einstein et des fiches signalétiques d'anarchistes recherchés, des boîtes de conserve et le Monte Verità, l'Exposition universelle de 1900 à Paris et l'explorateur polaire Xavier Mertz de Bâle. Ce dernier meurt le 7 janvier 1913 dans les glaces de l'Antarctique, probablement à cause de son régime alimentaire déséquilibré, après que ses compagnons et lui-même ont dû commencer à manger leurs chiens de traîneau. Une époque palpitante, en effet.

Lorsqu'il est question d'«incursion» dans le passé, d'«atmosphère» d'une époque, le front des historiens se plisse d'inquiétude. À juste titre. Pour autant, la machine à remonter le temps n'a toujours pas été inventée: c'est toujours par le prisme du présent que l'Histoire devient visible, et comme n'importe quelle autre période, les années 1900 à 1914 ne virent pas uniquement des phénomènes de progrès et de changement profond, mais aussi de stagnation et de régression. Cependant, en visitant l'exposition comme en lisant le livre de Philipp Blom, on ressent bien le «vertige» lié à cette mutation accélérée, qui fut une des expériences parmi tant d'autres, vécue par les contemporains de l'époque.

DANIEL DI FALCO est historien et journaliste culturel au «Bund» à Berne.

INFORMATIONS: Philipp Blom: «Der taumelnde Kontinent. Europa 1900–1914»; DTV, Munich 2014 (cinquième édition). 528 pages; CHF 21.90. L'exposition au Landesmuseum de Zurich, qui s'accompagne de nombreuses manifestations, dure jusqu'au 13 juillet. www.landesmuseum.ch. Catalogue paru aux éditions Scheidegger & Spiess, 204 pages, CHF 39.–

La Suisse pendant la Première Guerre mondiale

Si notre pays n'a pas été directement impliqué dans la mort et la souffrance de millions de personnes pendant la Première Guerre mondiale, les événements qui ont eu lieu entre 1914 et 1918 (également qualifiés de catastrophe originelle du XXe siècle) n'en ont pas moins laissé des marques profondes. Dans son livre, récemment publié sous le titre «Insel der unsicheren Geborgenheit», l'historien bâlois Georg Kreis reconstitue le déroulement de ces années.

Le 2 août 1914, le Conseil fédéral écrit dans un communiqué que «les nuages noirs et menaçants accumulés depuis des années dans le ciel de la politique» ont éclaté. En réaction au déclenchement de la guerre, la Suisse déclare deux jours plus tard aux puissances belligérantes qu'elle ne déviera en aucun cas de la plus totale neutralité. Parallèlement à cela, Ulrich Wille, germanophile controversé, est nommé Général et 220 000 hommes sont mobilisés afin de défendre les frontières. Dans le pays lui-même, les fossés se creusent: la Suisse alémanique sympathise avec les Empires centraux autour du Reich allemand, tandis que la Suisse romande est proche des alliés de la France et de l'Angleterre. La guerre qui se joue tout autour du pays fait monter les prix, on rencontre des difficultés d'approvisionnement, la population perd confiance et des conflits sociaux apparaissent: entre 250 000 et 400 000 travailleurs prennent part à la grève générale. L'armée est envoyée pour s'opposer à eux.

Le livre de Georg Kreis est écrit avec sa fougue habituelle, mais il n'y est pas uniquement question d'événements pour la plupart bien connus. Il y présente également les résultats de ses recherches plus récentes. Par exemple, la toile de fond de la «totale neutralité» qui, compte tenu de l'interdépendance économique déjà importante à l'époque, était en fait impossible. Kreis renvoie également aux affaires éthiquement discutables, quoique lucratives, avec les nations en guerre et montre le climat xénophobe qui régnait à l'intérieur des frontières du pays. Une vue d'ensemble instructive, à lire, sur les années de guerre en Suisse.

BARBARA ENGEL

GEORG KREIS «Insel der unsicheren Geborgenheit. Die Schweiz in den Kriegsjahren 1914–1918»; éditions NZZ-Libro, Zurich 2013, 304 pages avec de nombreuses illustrations; CHF 44.–; www.nzz-libro.ch